

**Compte-rendu de la conférence de Colette Candela  
Responsable du développement produit chez Lejaby  
Colloque « Rubans et lingerie »  
22 octobre 2009  
la Maison du Passementier**

Colette Candela a tout d'abord présenté les différentes étapes de la production d'un soutien-gorge chez Lejaby, puis l'histoire de la Maison Lejaby.

### L'élaboration d'un soutien-gorge

La production d'un soutien-gorge commence 18 mois avant la livraison par le plan de collection. Il est établi suite au bilan de la collection précédente. Certains modèles seront reconduits à l'identique ou dans des coloris différents. La veille concurrentielle du service marketing permet à la chef de marque de définir les nouveaux modèles nécessaires : un balconnet, un cerclé...

Vient ensuite un travail sur les tendances. Ce travail peut être fait par un bureau de style externe, mais Lejaby a choisi de travailler en interne. La styliste présente son book de tendances. Les tendances sont influencées par des choses diverses : des films, expositions, la crise économique... Pour élaborer son book, la styliste visite les salons où les fournisseurs présentent leurs nouveautés, fait des shopping tendance à Berlin, Londres ou New York... Tout est source d'inspiration : vêtements, décoration, architecture...

La styliste choisit ses matières en collaboration avec les fournisseurs. Elle consulte les archives des entreprises, travaille avec les dessinateurs pour réaliser des motifs exclusifs pour la marque. Ce travail en exclusivité représente un coût, aussi faut-il le réserver aux pièces à forte valeur ajoutée du point de vue visuel, par exemple pour les dentelles. Parfois, il faut élaborer des techniques spécifiques. Elle assemble ses échantillons sur buste pour mieux visualiser le résultat final. Elle réalise son dossier de style et la fiche technique pour la modéliste : croquis, échantillonnage...

La recherche et développement prend le relais. La modéliste réalise la patronage. Le bien aller du soutien-gorge dépend de la modéliste. C'est toujours un travail en 3D. La pointe de sein définit tout le patron. C'est le départ de la gradation (La gradation permet de passer d'une taille à une autre). La technicienne « prototype » réalise le soutien-gorge pour vérifier qu'il n'y a pas de problème au montage.

L'ingénieur « recherche et développement » fait une première batterie de tests qui permettent d'élaborer un cahier des charges pour le laboratoire qualité qui fera les tests à grande échelle.

La technicienne du bureau d'étude fait une étude du prix de revient. Le soutien-gorge doit entrer dans un objectif de prix. Si ce n'est pas le cas, la modéliste peut modifier le placement des pièces du patron sur le tissu pour gagner de la matière. Elle peut légèrement modifier le patronage sans changer pour autant l'aspect général du soutien-gorge. La styliste travaille avec les fournisseurs. Ils peuvent changer un fil, une matière, un rapport de broderie... ce qui permet de réduire les coûts. Au final, il y aura toujours la négociation selon les quantités commandées.

Le mécanicien règle les machines et toute la chaîne de production afin que les couturières ne rencontrent aucune difficulté et réduisent les temps de production. Il faut une quinzaine de minutes pour produire un soutien-gorge (coupe, montage et conditionnement).

La collection est validée, tout comme le process. Les gradations sont ensuite réalisées pour toutes les tailles. Lejaby va du A au H. Chaque maison de lingerie a son propre système de gradation. Chez Lejaby, 12 mm permettent de passer d'une taille à l'autre. Il y a deux systèmes de gradation : la taille et la profondeur.

Une mini série est produite pour les essayages visuels puis les essais de porté par les employées de la marque qui testent aussi le lavage. Cette mini série permet de valider le produit mais aussi les temps de production.

La technicienne méthode rédige alors le dossier « technique de fabrication » et la gamme opératoire pour le démarrage de la chaîne.



Un soutien-gorge est composé d'une cinquantaine de pièces. C'est un métier excessivement pointu, proche du médical ou de l'automobile. Les cahiers de charges sont très sévères. Les ingénieurs R et D se retrouvent d'un secteur à un autre.

Les bureaux représentent une cinquantaine de personnes. Quatre ateliers de confection sont en Rhône-Alpes. La France représente 50% de la production, vient ensuite l'atelier tunisien qui est partenaire de la marque pour 40% de la production. Enfin, 10% de la production vient de Chine.

## L'histoire de Lejaby

Le soutien-gorge est un vêtement récent (les années 20). Lejaby est né en 1930, ce qui en fait une des plus ancienne marque de sous-vêtements.

Gabrielle Viannet, cousette à Bellegarde-sur-Valserine, réalisait des soutiens-gorge dans l'arrière salle du cinéma des Variétés. C'était le soutien-gorge de Gaby. C'est devenu le Gaby puis Lejaby. Son beau-frère, Marcel Blanchard, crée alors l'entreprise. C'est un homme de communication. Il fait de la réclame avec le dessinateur Gruau « Lejaby, une ligne du tonnerre ».

La marque se développe en lien avec l'apparition du nylon (plyamide 6 créée à Lyon).

Suite à la maladie de Marcel Blanchard, l'entreprise est rachetée en 1961 par Maurice et Charles Bugnon qui avaient créé les produits capillaires Vitapionte. Ils ont une vision européenne de la marque et installent des bureaux dans toute l'Europe.

Lejaby a l'exclusivité du Lycra de 1965 à 1966. En 1966, ils rachètent Rasurel. Suit une période difficile. Lejaby s'installe à Rillieux-la-Pape.

Les grands succès de la marque :

- Top Form de 1970 à 2008
- Liberty en 1977 (premier soutien-gorge aux couleurs acidulées)
- Mandarine de 1977 à 1997 (découpé dans un galon)
- Jubilé en 1980 pour le jubilé de la marque (tout en dentelle leavers rouge)
- Nuage en 1995 (l'invisible)

La publicité vient en renfort, en particulier celle avec Isabelle Adjani en 1988.

La marque est aujourd'hui composée de :

- Lejaby
- Elixir (grandes tailles)
- Rasurel (maillot de bain)
- Nina Ricci lingerie
- Nina Ricci bain